

Côté théâtre / « La dernière bande » de Samuel Beckett
à Villeneuve d'Ascq du 19 au 21 décembre

Des bobines et un homme

Interprétée par Jean-Marcel Crusiaux, « La dernière bande » par le Théâtre de Nulle part, connaît un grand succès. Depuis longtemps Jean-Marcel avait envie de rejouer le personnage de Krapp, qu'il avait interprété il y a quatorze ans. Ce rêve a été rendu possible par la rencontre avec Daniel Michiels qui a assuré la mise en scène. Musicien d'origine, passionné de peinture, formé au théâtre à l'école de l'Espace Pasolini et de Philippe Assélin, Daniel Michiels assure ainsi sa première mise en scène. Pour un coup d'essai, un coup de maître.

Samuel Beckett aurait eu cent ans en avril 2006. Il est heureux que, chez nous, soit créé un spectacle d'un homme de théâtre parmi les plus grands du XX^e siècle et qu'il nous soit ainsi permis d'aborder son esthétique. Beckett est un de ceux qui ont le plus réfléchi à la question des mots, de leur usure, de leur détournement.

S'il met en évidence l'impossibilité de communiquer, cette parole, qui s'enchaîne mécaniquement, lutte contre la solitude et le silence qui menace d'anéantir l'être. « *Beckett est avant tout un poète, dit Daniel Michiels, il reste poétique, la poésie ressort, nous avons cherché à mettre en avant son univers onirique* ». Il faut saisir l'effort de l'écrivain, pour



instaurer, après Proust et Joyce, les surréalistes que le dramaturge connaissait bien, une littérature abstraite comme on parle de peinture abstraite.

« *J'ai eu l'idée d'un totem qui représenterait l'univers de Krapp, explique Daniel Michiels, ses boîtes, ses bobines, ses livres, ses registres, son dictionnaire* ». Jean-Christophe

Delaunoy a construit l'objet. Avec du carton, du papier mâché. Un objet vertical qui s'érige, dans lequel peut s'encaster le personnage. « *C'est un texte sur l'enfermement* », affirme Daniel Michiels.

Le vieux Krapp s'écoute tel qu'il était trente ans auparavant. Le temps semble immobile, le passé est donné comme un autrefois accessible immémorial, ou bien relégué dans l'imprécision. Le présent se dilate illimité car il est le temps du ressassement des mêmes gestes et de mêmes mots. « *Viens d'écouter ce pauvre petit crétin pour qui je me prenais il y a trente ans, difficile de croire que j'aie jamais été con à ce point là* »...

« La dernière bande » est un ultime baroud optimiste, l'affirmation poétique et joyeuse que tout a un fin. Car, contre l'inéluctabilité du vieillissement et l'angoisse de la disparition, domine toujours l'éloge de la vie. « *Tout sauf le vide* », « *disparaître non* », précisait Beckett qui souhaitait « *rater mieux* ». Venez à la rencontre de l'art de vieillir dans un spectacle qui reste très réussi.

• A la Ferme d'en Haut
268 rue Jules Guesde à Villeneuve d'Ascq
du 19 au 21 décembre à 20h30
Tarif : 3/5 €. ☎ 03.20.61.01.46
www.fermedenhaut.info